

## **Chavez : pour une V<sup>e</sup> Internationale !**

samedi 28 novembre 2009, par [SABADO François](#) (Date de rédaction antérieure : 24 novembre 2009).

Lors d'une rencontre internationale des partis de gauche tenue à Caracas du 19 au 21 novembre 2009, Hugo Chavez a lancé un appel pour une V<sup>e</sup> Internationale Socialiste qui, selon lui, devrait rassembler des partis de gauche et des mouvements sociaux. Selon le président du Parti socialiste uni du Venezuela, la V<sup>e</sup> Internationale doit constituer « un instrument pour l'unification et l'articulation de la lutte des peuples pour sauver cette planète »<sup>1</sup>. Dans une situation politique mondiale marquée par une crise globale du système capitaliste, c'est un fait suffisamment important pour le souligner.

En effet, les responsables ou partis qui posent la question de l'Internationale ne courent pas les rues, c'est le premier mérite de l'appel de Chavez.

D'autant que cet appel s'accompagne d'une déclaration qui dénonce le caractère systémique de la crise capitaliste, au-delà de ses dimensions financières et bancaires, et réaffirme la perspective du socialisme du XXI<sup>e</sup> siècle. Elle appelle à l'urgente mobilisation contre la nouvelle offensive impérialiste, en Amérique latine, de l'administration nord-américaine et de la droite latino-américaine.

Sur la base de cet appel, c'est un large front anti-impérialiste mondial qui peut se constituer pour marquer sa solidarité avec la lutte des peuples pour leurs droits sociaux et politiques, pour s'opposer aux nouvelles bases nord-américaines en Colombie, pour appuyer, en particulier, la mobilisation du peuple du Honduras contre le nouveau régime dictatorial.

Dans le bras de fer qui oppose les puissances impérialistes aux luttes des peuples, un tel front mondial constituerait un instrument important pour combattre le pouvoir des classes dominantes, non seulement en Amérique latine mais dans le monde entier.

Nous sommes prêts, comme nous l'avons fait depuis le début, dans la solidarité avec la révolution cubaine, la révolution bolivarienne, avec les expériences de Bolivie et d'Equateur, à nous engager pleinement dans le combat commun contre les attaques impérialistes et à prendre toute notre place dans ce front anti-impérialiste mondial.

C'est aussi dans ce cadre que se poserait le processus de construction d'une nouvelle Internationale. Chavez appelle à la constitution d'une V<sup>e</sup> Internationale Socialiste. Cela remet à l'ordre du jour la discussion sur une nouvelle Internationale. Chavez situe la constitution d'une V<sup>e</sup> Internationale dans la continuité de la IV<sup>e</sup>. Nous l'avons déjà déclaré à maintes reprises : qu'importantes les étiquettes, s'il y a convergence sur le contenu. Mais la constitution d'une nouvelle Internationale implique tout un processus autour d'un programme, une politique, une organisation, qui doit être menée sur la base d'une large discussion avec tous les protagonistes.

Il y a, en effet, une nouvelle période historique, où les clivages entre divers courants révolutionnaires peuvent être surmontés sur la base d'une « nouvelle compréhension commune des événements et des tâches ». De ce point de vue, il ne s'agit pas de discuter des bilans historiques des uns et des autres, mais il est décisif de tirer ensemble les enseignements du stalinisme et de la social-démocratie pour que les tragédies et les erreurs du passé ne se reproduisent pas.

Chaque parti, chaque organisation, chaque courant, chaque militant doit contribuer à ce débat. Pour ce qui concerne la IV<sup>e</sup> Internationale, elle a déjà formulé, à de nombreuses occasions, ses propositions :

- \* Un programme anti-impérialiste et anti-capitaliste de revendications d'urgence, qui parte des revendications et besoins sociaux des classes populaires, propose une nouvelle répartition des richesses, l'appropriation publique et sociale des secteurs-clés de l'économie et débouche sur la transformation révolutionnaire de la société.
- \* L'unité d'action de toutes les organisations, courants, militants contre les attaques des gouvernements et des classes capitalistes.
- \* L'indépendance des mouvements sociaux, des associations et des organisations syndicales vis-à-vis des partis et des États.
- \* La solidarité avec toutes les luttes des peuples contre toutes les puissances impérialistes.
- \* La lutte contre les oppressions et la défense des droits des femmes, des homosexuels, des jeunes et des immigrés.
- \* La lutte pour des gouvernements des travailleurs et des classes populaires qui satisfassent les principales revendications sociales et écologiques, s'appuient sur la mobilisation de la population et son contrôle sur les principaux secteurs de l'économie. Cette perspective implique de ne pas participer à des gouvernements de gestion de l'État et de l'économie capitaliste avec les partis du centre gauche ou de la social-démocratie.
- \* Le caractère central de l'auto émancipation et de l'auto organisation des peuples dans le projet de renversement du capitalisme.
- \* Un projet écosocialiste qui combine la satisfaction des besoins sociaux ainsi que le respect et l'équilibre de notre écosystème. En ce sens, nous avons beaucoup à apprendre des peuples indigènes d'Amérique du Sud et de leur rapport à la terre.
- \* La démocratie socialiste comme projet de société : autogestion de l'économie, démocratie, et pluralisme des partis et mouvements sociaux.

Voilà quelques pistes de discussion pour avancer dans la voie du rassemblement de tous les anticapitalistes à l'échelle internationale. Ce sont les premières idées que nous défendrons dans le processus de constitution d'une nouvelle Internationale.

Enfin, l'appel de Chavez à une V<sup>e</sup> Internationale constitue aussi un point d'appui lorsqu'il pose la question d'une nouvelle Internationale, indépendamment de la II<sup>e</sup> dont sont membres des organisations comme les partis sociaux-démocrates, le PRI mexicain ou associés, comme le PT brésilien. Mais il faut aussi clarifier une question dans la construction d'une nouvelle Internationale, c'est la différence entre les politiques d'État et la construction d'un projet politique. Une chose est de conclure des accords économiques et commerciaux avec des États dirigés par des gouvernements anti-impérialistes, d'en conclure avec d'autres États, y compris dotés de régimes réactionnaires, ou encore de s'opposer à des attaques de l'impérialisme contre certains pays, autre chose est le soutien politique apporté à des régimes comme ceux du Parti communiste chinois ou de la République Islamique d'Iran... Le projet d'une V<sup>e</sup> Internationale ne peut de près ou de loin être associé à ces régimes.

Encore une fois, cet appel crée les conditions d'une nouvelle discussion internationale, indissociable

de la solidarité avec la révolution bolivarienne. C'est dans cet esprit que la IV<sup>e</sup> internationale, ses organisations et ses militants, répondront « présents » !

**François Sabado. Membre du Bureau exécutif de la IV<sup>e</sup> Internationale**

---